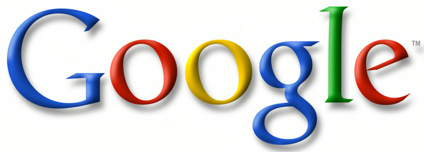
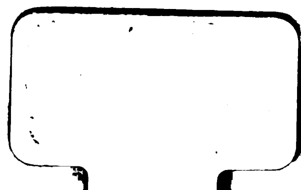



600088097





Hommage à la Bibliothèque Bodléienne

P. Marchegay

CHARTES ANCIENNES

DU

PRIEURÉ DE MONMOUTH

EN ANGLETERRE

CHARTES ANCIENNES

DU

PRIEURÉ DE MONMOUTH

EN ANGLETERRE

AU DIOCÈSE D'HEREFORD

MEMBRE DE L'ABBAYE BÉNÉDICTINE DE SAINT-FLORENT

PRÈS SAUMUR

PUBLIÉES PAR

PAUL MARCHEGAY

Archiviste honoraire,

Membre du Comité des Travaux historiques



LES ROCHES-BARITAUD

(VENDÉE)

M DCCC LXXIX

Tiré à cent exemplaires.

Des quatre prieurés que l'abbaye angevine de Saint-Florent possédait en Angleterre, Sele diocèse de Chichester, Sporle diocèse de Norwich, Andover diocèse de Winchester et Monmouth diocèse d'Hereford, ce dernier était le plus important ; aussi le savant éditeur du nouveau Monasticon Anglicanum[1] a-t-il donné à ses documents une plus large part qu'à ceux des trois autres prieurés réunis. Ils y sont imprimés au nombre de seize, dont les plus modernes sont trois États de biens, puis deux Taxes, l'une papale et l'autre royale. Parmi les onze chartes proprement dites, quatre appartiennent au XIIIe siècle, six au XIIe, et au XIe siècle une seule, qui est l'acte de fondation du prieuré. Extraites de divers dépôts et ouvrages, elles ne compensent que faiblement l'absence d'un cartulaire spécial. On n'en connaît aucun, *No Register of Monmouth priory is noticed*, imprimait l'éditeur du nouveau Monasticon en 1823. Depuis lors il n'en a pas été retrouvé, ce que prouve le silence complet gardé sur ce point par le

1. Tome IV, pages 596 et suivantes.

Manuel de M. Sims[1], puis par les Rapports de la commission royale des manuscrits historiques[2], dont le tome IV annonce, page XIX de l'Introduction, l'analyse du volumineux chartrier du susdit prieuré de Sele, conservé au collège de la Madelaine, à Oxford.

Ces constatations augmentent l'importance de la découverte, dans les archives du département de Maine-et-Loire, à Angers, de ~~trente~~ vingt chartes concernant le prieuré de Monmouth, pour la période comprise entre 1069 et 1315. Réunies depuis plusieurs années, elles viennent de paraître dans le tome XL de la Bibliothèque de l'École des chartes, sous les n°s 9 et 11-29 d'un recueil intitulé : *Les Prieurés anglais de Saint-Florent près Saumur*, dont il a été fait un tirage particulier, à cent exemplaires.

Désirant obtenir le concours bienveillant des érudits de l'Angleterre, afin de compléter les chapitres destinés à ces quatre prieurés dans notre projet de Cartulaire général de la célèbre abbaye angevine, antérieurement au XIIIe siècle, nous avons profité de la composition typographique des dix-huit pièces du prieuré de Monmouth qui rentrent dans notre cadre[3], pour former, en y ajoutant les sept chartes du nouveau Monasticon Anglicanum, le chapitre qui représentera le prieuré que Saint-Florent possédait au diocèse de Hereford. Ses vingt-cinq pièces dépassent la moyenne des prieurés de France, même les plus voisins de l'abbaye.

Intercalés, aussi régulièrement que possible, parmi ceux

1. *A Manual for the genealogist, topographer, antiquary..., by Richard Sims, of the British Museum.* Londres, 1856, grand in-8°. L'exemplaire que je possède m'a été donné, le 1er juin 1858, par sir Thomas Phillipps, baronet, dont il contient quelques annotations.

2. *Reports of the royal commission on historical manuscripts ;* six volumes in-folio, 1870-1876. Voir l'excellent compte-rendu de M. Fernand de Schickler, dans le Journal des Savants de 1878.

3. Six du XIe siècle et douze du XIIe.

des archives de Maine-et-Loire [1], les textes latins empruntés au nouveau Monasticon [2] sont précédés, comme eux, d'analyses en français. Faute de renseignements chronologiques, l'indication de l'époque à laquelle paraissent appartenir les chartes non datées laisse beaucoup à désirer, et elle ne doit être acceptée que sauf révision. A un étranger, dépourvu des notions historiques et géographiques les plus élémentaires sur le pays auquel se rapportent de très vieux et précieux documents, on doit seulement demander leur reproduction fidèle. En les utilisant, des lecteurs éclairés et studieux reconnaîtront le soin apporté à cette tâche. Ils nous sauront gré aussi d'avoir mis à leur disposition le recueil d'antiques CARTÆ MONEMUTENSES qu'ils ne s'attendaient pas à recevoir du fond de la Vendée.

Les Roches-Baritaud, 4 mai 1879.

1. Originaux, copies contemporaines, ancien Rôle et Cartulaires connus sous le nom de Livres *Noir*, *Blanc*, *d'Argent* et *Rouge*. Le premier n'est que la copie du manuscrit original, recueilli par Sir Thomas Phillipps.

2. Voir ci-après nos I, VIII, IX, XII, XIII, XIV et XV. Elles ont été analysées avec détail dans la brochure intitulée *Les Prieurés anglais de Saint-Florent*, etc., etc., en note des pages 25, 26, 30, 31.

NOTICE

Par dom Jean Huynes[1].

DES PRIEUREZ DE CETTE ABBAYE SITUEZ EN ANGLETERRE.

Bien que les diverses révolutions des temps, les puissances terriennes et le Diable, par sa zizanie semée en Angleterre[2], ayent osté à cette abbaye Sainct Florent tout ce qu'elle y a eu autrefois, il n'est toutefois raisonnable que nous passions sous silence ce que nous en sçavons, tant pour monstrer la bonne opinion qu'on avoit des moynes de Sainct Florent que pour se souvenir des bienfaicteurs d'icelle[3].

DU PRIEURÉ DE MONEMUTE, SITUÉ EN L'EVESCHÉ D'HEREFORD[4],

Où résidoient douze moynes, avec le prieur, et qui rendoit de cense à cette abbaye, par an, dix marcs sterlins. Ce prieuré fut fondé par le susdit moyne Guihenoc, lequel, estant seigneur de Monemute au temps de Guillaume le Conquérant, vint se rendre

1. Elle est tirée du manuscrit original de son *Histoire générale du monastère de Saint-Florent près Saumur*, appartenant aux archives du département de Maine-et-Loire, fol. 100 v° à 103. Le même chapitre se trouve dans l'exemplaire de Saint-Germain-des-Prés, aujourd'hui ms. français 19862 de la Bibl. nat., fol. 160-163 v°. Sur dom Huynes, dont l'histoire de l'abbaye du Mont Saint-Michel vient d'être imprimée par la Société de l'histoire de Normandie, voir : Archives d'Anjou, vol. I (1843), p. 230; et Revue de l'Anjou, vol. 18 (1877), p. 146 et suiv.

2. La dépossession de Saint-Florent, ainsi que des autres abbayes françaises, était consommée quand l'Angleterre fut enlevée au catholicisme par Henri VIII, puis par ses enfants Édouard VI et Elisabeth. La plupart de leurs prieurés devinrent la dotation d'établissements d'instruction publique, exemple que ne tardèrent pas à suivre les rois de France, en faveur de séminaires, d'écoles et de collèges, notamment celui de La Flèche.

3. Je passe les articles, très-courts du reste, consacrés aux prieurés de Sele, d'Andover et de Sporle. On les trouvera en tête des *Prieurés anglais*, etc.

4. Et par extension dans ceux de Chester, Landaff, Salisbury, Winchester et Worcester.

religieux en cette abbaye Sainct Florent, y donnant icelle église Nostre-Dame de Monemute, avec plusieurs autres églises, dixmes, terres et possessions ; à quoy soubscrivit son nepveu Guillaume, fils de Baderon, le troisiesme jour devant la feste saint Benoist, en caresme (l'année n'est cottée); l'abbé de Sainct Florent, Guillaume, estant à Monemude, qui eslargit à plusieurs le bénéfice et participation d'oraison de cette abbaye.

Le roy Guillaume, le quatriesme jour de février, estant en son chasteau nommé Salesbery, confirma ce don faict à Sainct Florent par Guihenoc, en présence du comte Alain et de Baderon, frère de Guihenoc; en présence aussi d'iceluy Guihenoc, qui avoit faict le don, et de Ranulfe, moyne de Sainct Florent, qui pour ce estoit allé trouver le roy. De plus Guillaume, fils de Baderon, leur donna une terre le long de la rivière de Muna ; de quoy fut tesmoing Hervé, évesque de Bangorne, qui dédia laditte église en l'honneur de la Vierge, et Bernald, chapelain du roy, qui pour lors, par le commandement du roy Henry, gardoit l'évesché d'Hereford. Ce don et tous les autres faicts jusques alors au prieuré de Monemud furent confirmez par iceluy Guillaume, fils de Baderon, par sa femme, dame Hadewis, et par leurs filles Yvete et Advenia, en présence de tous leurs barons, comme aussy de l'abbé de Sainct Florent, Guillaume, de l'abbé Serlo et de plusieurs autres.

L'an de l'incarnation Nostre Seigneur 1144, Robert, évesque d'Hereford, authoriza tous ces dons susdits, y adjoustant de plus quelques cens ; ce que fist aussy Gislebert évesque d'Hereford, en son temps, et Roger comte d'Hereford, pour le salut de l'âme de son père Milon.

Plusieurs églises dépendoient de ce prieuré, lesquelles le susdit évesque d'Hereford Robert leur confirma par noms exprès. Plusieurs autres églises se trouvent au susdit Cartulaire Blanc, feuillet 127, comme aussy en la bulle du pape Urbain III[e] donnée à cette abbaye, l'an 1186.

Ces prieurez d'Angleterre, au temps du roy Jehan-Sans-Terre, commencèrent à avoir peu de correspondance avec cette abbaye, à raison des guerres presque continuelles entre la France et l'Angleterre. Néantmoins nous voyons, au temps de l'abbé Loys du Bellay[1], qu'il y avoit encore quelque souvenir de cette abbaye

1. Nommé en 1474, mort en 1504.

en Angleterre, car alors le prieur de Sela, nommé Ricus Aldyuin, estant inquiété par certains clercs séculiers de leur céder son prieuré pour y establir un collège de grammairiens [1], l'asseurant qu'ils en avoient le consentement de l'abbé de Sainct Florent, iceluy rescrivit à l'abbé Loys pour sçavoir sa volonté, l'abbé luy rescrivant sur ce la missive suivante.

Dilectissimo fratri suo Rico [2], venerabili priori de Sela, mutuam in Domino caritatem.

Ex parte tua fuit nobis expositum quoniam quidam clerici seculares supprimere conantur eundem prioratum nostrum, et ibidem collegium scolariorum constituere, in gravem jacturam religionis nostræ. Æstimo quod zelum Dei habent, sed non secundum scientiam; parcat illis Omnipotens. E quibus visis litteris, claret qualiter bonum certamen certasti, et huc usque religioni tuæ fidem servasti, ad quod etiam perseverare intendis, ejus adjutorio fultus a quo diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum; sed, ut tuarum et præsentium lator nobis intulit, invasores illi, timorem tibi incutere cupientes, ut ad suam intentionem deveniant, jactarunt se habuisse concessum a nobis, vel prædecessoribus nostris, quatenus desiderium suum adimplere permittantur. Utinam hoc non dixissent! Quin imo, secura et certissima sit fraternitas tua quod, ante annos quadraginta vel circa, quidam ex primoribus patriæ illius bonæ memoriæ abbatem [prædecessorem] nostrum ultimo defunctum [3], cujus anima requiescat in pace, ejusque fratres expetierunt ut quosdam ex prioratibus nostris illarum partium in æcclesias sæculares transmutare permitterent; offerentes eis, [in] recompensationem, aurum multum,

1. Supprimés dès 1404, par le roi Henri V, trois des prieurés de Saint-Florent eurent leur temporel affecté à des collèges. Ainsi les biens et revenus de Saint-Pierre de Sele furent donnés au collège de la Madelaine, à Oxford. V. *Monasticon Anglicanum Novum*, vol. IV, p. 668. Le collège de Sainte-Marie de Winchester eut ceux du prieuré d'Andover, v. *ibid.*, vol. VI, 2e partie, p. 992; et le collège d'Eton, près Windsor, celui de Sainte-Marie de Sporle, v. *ibid.*, p. 1051.

Le même *Monasticon* n'indique pas, vol. IV, p. 591-601, la destination donnée aux domaines, rentes et droits du moutier de Sainte-Marie à Monmouth ; mais on y trouve plusieurs chartes qui, réunies aux nôtres, offrent des détails aussi intéressants que nombreux sur le principal prieuré de l'abbaye de Saumur en Angleterre.

2. *Sic*, pour *Richardo* ou *Richerio*. La présente lettre prouve que la suppression, ordonnée dès 1404, n'était pas encore consommée en 1488.

3. Jean VI du Bellay, oncle de Louis, mort évêque de Poitiers en 1479.

pro acquirendis dominiis in finibus istis. Verum tamen iidem devoti abbas et fratres, parvipendentes mammonam, Deo servire cupientes, eandem deformitatem illam, zelo et sanctissimi patris nostri Benedicti conducti, quæcumque eis petebantur vel offerebantur recusaverunt, anhelantes, prout et nos qui vivimus, quod Dominus, non respuens humiles, non in perpetuum obliviscatur nostri; sed pace terris reddita, quam mundus dare non potest, recollocet nos in sede propria, ut ibi cantemus canticum lætitiæ. Hinc hortamur te, frater, et monemus in Christo ut, si facultas se obtulerit, ad hoc manum porrigas. Cursum etiam consumma, viriliter age et confortetur cor tuum, et spera in Domino, qui non deserit sperantes in se : propter quod tibi retribuet, ut promisit ei qui perseveraverit usque in finem.

Animadverte etiam, carissime, nos probatissimas litteras illæsas custodire de fundationibus patriotarum tuorum, cum innumeris ecclesiis ad eosdem pertinentibus, sub hujus monasterii pastorali regimine; quibus inspectis, constat in prioratu tuo octo monachos cum priore, juxta ejusdem patroni nostri instituta, vitam cœlibem ducere debere; in prioratu apud Monemutam duodecim cum priore; in prioratu Andevore duos monachos, et in illo Beatæ Mariæ de Esperlay etiam duos[1]. Quorum omnium felicem eventum, quantum possumus, in Domino tibi commendamus, offerendo fraternitati tuæ carissimæ spiritualem et temporalem communis monasterii alimoniam et in singulis auxilium, prout multiplici ex causa tenemur. Rogamus itaque Dominum ut nobis et tibi concedat suam facere voluntatem.

Datum in monasterio nostro Sancti Florentii, ordinis Sancti Benedicti, Andegavensis diocesis, IIIª die augusti, anno Domini MCCCCLXXXVIII°.

De 1122 à 1186.

Extraits de six bulles-pancartes, concernant le prieuré de Monmouth.

A. — Calixtus papa secundus.

Beneventi, XII° kalendas marcii, anno MCXXII°.

Ecclesia S. Tadioci, cum ecclesia S. Marie de Monemuta et omnibus appendiciis suis.

(Livre d'argent, fol. 2. Livre rouge, fol. 5 v°.)

1. Voir l'extrait du pouillé de Saint-Florent, page 14.

B. — Innocentius papa secundus.

Lateranis, kalendis februarii, anno MCXLII°.

Æcclesia S. Tadioci, cum ecclesia S. Mariæ de Monemuda, in omnibus appenditiis suis.

(Original.)

C. — Eugenius papa tertius.

Sutrii, XVIII kal. maii, anno MCXLVI°.

Ecclesia S. Marie de Monemuta, cum æcclesiis S. Tadioci, S. Cadoci de Lantcadoc et S. Liwiti de Lanliguit et S. Roaldi, cum omnibus decimis de Trejet; cum ecclesiis de Rochevilla, de Castello Godrici, de Stantona, de Lindineia, de Hopa Eilildis, de Hopa Gingeni, de Hunteleia, de Tibrichtuna, de Suthintuna, de Schretuna; et capella de Aspretuna cum ecclesiis S. Wingaloi et S. Georgii de Castello Dune[1], et omnibus ecclesiis villarum pertinentium ad idem castellum, cum ecclesiis S. Petri de Tadintune, S. Radegundis de Grahingahan, cum terra ejusdem ville et pertinentiis suis.

(Livre d'argent, fol. 3 v°.)

D. — Adrianus papa quartus.

Lateranis, VIII° idus februarii, anno MCLVI°.

Ecclesia S. Marie de Monemuta, cum ecclesiis S. Tadioci, S. Cadoci de Lantcadoc et S. Liwiti de Lantliwit et S. Roaldi cum omnibus decimis de Treget, cum ecclesiis de Rocevilla, de Castello Godrici, de Stantona, de Lindineia, de Hopa Eilildis, de Hopa Gingeni, de Hunteleia, de Tribichtona, de Suinthona, de Strettona, et capella de Aspretuna, cum ecclesiis S. Wingaloi et S. Georgii de castello Clune et omnibus ecclesiis villarum pertinentium ad idem castellum, cum ecclesiis S. Petri de Tadintona, S. Radegundis de Grahingaham, cum terra ejusdem villæ et pertinentiis suis.

(Original.)

E. — Alexander papa tertius.

Senonis, XIII° kal. martii, anno MCLXIII°.

Ecclesia S. Marie de Monemuta.....

(Original. L'extrait ci-dessus y est reproduit absolument, sauf le dernier nom de lieu, qui est écrit *Graingaham.*)

1. *Sic* pour *Clune.*

F. — Urbanus papa tertius.

Verone, V° kal. januarii, anno MCLXXXVI°.

In episcopatu Herefordensi : ecclesia S. Marie de Monemuta, cum capella S. Thome et S. Duelli; eccl. S. Petri Cadioci, cum capellis S. Thome de Guenerui et S. Thome de Wisam et de Villa Colman et de Gart; eccl. S. Nicholay de Stantone; eccl. S. Roaldi, cum capella S. Thome et omnibus decimis de Treget; capella S. Michaelis; eccl. S. Egidii de Castello Godrit, cum capella de Houson; eccl. de Hope; eccl. de Hope Eilildis; eccl. de Gingeni; capella de Hunteleia; eccl. S. Margarete de Tribitonia; eccl. S. Petri de Stretona et capella de Aspretona; eccl. S. Georgii de Castello Dune, cum omnibus ecclesiis villarum pertinentium ad idem castellum; eccl. S. Petri de Tadintona; eccl. S. Radegundis de Graingaham, cum terra ejusdem ville et pertinentiis suis[1].

In episcopatu de Landaf : ecclesia S. Cadoci de Lancadoc, cum capellis S. Liwiti de Lantlwit et S. Mohan de Lanmohan et S. Thome de Castro Novo; capella S. Thome de Panrox; eccl. S. Kinephaut de Rokevilla; eccl. S. Guingaloci.

In episcopatu Wincestrie[2] : ecclesia de Suintona; eccl. de Nortuna; eccl. de Morthona.

(Livre rouge, fol. 15 v°.)

Vers 1271.

Extrait du pouillé de Saint-Florent, qui donne la liste de ses prieurés anglais.

Hic continentur nomina prioratuum nostrorum; et numerum monachorum, sedulus scriptor, Michael Hurtaut[3], *expressit et dioceses.*

IN ANGLIA.

In episcopatu Herefordensi : in prioratu de Monemuta, habemus duodecim monachos una cum priore; et debet de censa X marchas.

1. Avant 1096, étant à *Raddenoam*, Philippe de Briouze confirme à Saint-Florent les divers dons que l'abbaye avait reçus de son père Guillaume, tant en Normandie qu'en Angleterre. *Postea, volens supradictis monachis amplificare elemosynam suam, dedit eis, in monasterio episcopatus Herefor, virgulta sua et terram vineæ et alias terras que erant omnia juxta monasterium de Bedingis.* V. chartes normandes de Saint-Florent, n° 19.

2. *Sic* pour *Wigornie*. V. n° XXV.

3. Sous-prieur de l'abbaye.

In episcopatu Wintoniensi : in prioratu Andevore, habemus duos monachos; et debet de censa IX marchas.

In episcopatu Cicestriensi : apud Sellam, habemus octo monacos cum priore; et debet de censa X marchas.

In episcopatu Norwicensi : in prioratu Beate Marie de Esparlay, habemus duos monacos; et debet de censa C solidos sterlingorum.

(Livre rouge, fol. 97 v°.)

CHARTES ANCIENNES DU PRIEURÉ DE MONMOUTH.

I. — Vers 1069.

Charte de Guienoc de Monmouth. Il fonde, dans son château, un prieuré pour les moines qu'il a fait venir de Saint-Florent de Saumur et qu'il dote richement, après les avoir provisoirement installés dans une église voisine, dite Saint-Cadoc.

Wihenocus de Monemue, omnibus hominibus et amicis et vicinis suis, universis sanctæ matris ecclesiæ filiis et fidelibus, tam futuris quam præsentibus, salutem.

Notum sit diligentiæ vestræ quod ego Wihenocus, divino animatus instinctu, et consilio Dei et militum et hominum meorum, id ipsum a me expostulantium, ad honorem Dei et sanctæ Mariæ et sancti Florentii, pro salute animæ meæ et parentum meorum, struxi in castro meo de Monemue ecclesiam, eamque in perpetuam elemosinam dedi monachis Sancti Florentii de Salmuro, unde evocavi monachos ad prædictam ecclesiam meam inhabitandam. Et ut ibi Deo servituri regulariter viverent, dedi eis diversas possessiones, tam in agris quam in ecclesiis et decimis, videlicet : ecclesiam Sancti Cadoci juxta castrum meum, sitam in fundo et dominio meo, ubi primum monachi præfati, antequam ecclesia Monemue perficeretur, aliquandiu inhabitaverant; ecclesiam Sancti Wingalœi; ecclesiam de Rochevilla; ecclesiam de Langradoc; ecclesiam de Bichenoura Walensi; ecclesiam de Westhopa; ecclesiam de Eilildehopa, cum capella de Hunteleia; ecclesiam de Tibertona; et tres carrucatas terræ juxta castrum Monemue, et unam carrucatam in Lancadoc, et unam carrucatam terræ in Suentona; et duas partes omnium deci-

mationum in maneriis meis, tam de dominio meo quam de dominio militum meorum in suis maneriis vel terris ; et decimas omnium molendinorum meorum ; et decimam totius census mei. Has donationes sigillo meo et præsenti scripto confirmo eis, possidendas in perpetuum.

Horum testes sunt : Baderon frater meus, Willelmus[1] Yvin, Robertus, Paganus, Ywen Troue, filii Baderonis ; Raterius, Robertus filii Bernardi, Galerandus, Ingelerius, Hugo Bos, Randulfus de Rochevilla, Randulfus de Tibertona, Salomon, Reinaldus Grossus.

(Novum Monasticon Anglicanum, vol. 4, p. 596, n° 1; *ex autographo in Bibliotheca Hattoniana*. La charte est intitulée : *Carta fundationis. Carta Wyenoci, de ecclesiis et aliis possessionibus.*)

II. — Vers 1069-1070.

Confirmation par Guillaume le Conquérant aux moines de Saumur des donations que Guienoc de Monmouth leur avait faites, sauf de terres situées à Chichester et Tebristone.

Pridie nonas februarii, concessit rex Willelmus Sancto Florentio, et abbati atque monachis suis, omnes decimas et terras quas Wethenocus de Monemud dederat ante Sancto Florentio. Ista autem concessio facta est in camera regis, apud castellum quod vocatur Salesberia; teste : Alano comite, et Badorono fratre Wethenoci, et ipso Wethenoco, qui donationem fecerat, necnon et Radulfo monacho Sancti Florentii, qui propter hoc regem adierat.

Nomina rerum quas dedit Wethenocus Sancto Florentio, concedente Anglorum rege Willelmo.

Wethenocus donavit Sancto Florentio, abbati et monachis ejus, omnes decimas terræ suæ quas ipse dominicas habebat. Earum autem decimarum quas milites sui habebant ab illo, duas quidem partes predictis monachis, tercias vero ipsis militibus, ipsorum conçessu, dimisit. Donavit preterea terram trium carrucarum apud Monemud, cum quadam parte pratorum suorum.

Dona huc usque dicti [Wethenoci] concessit rex, concessione gratissima. Verum preter ista donavit idem Wethenocus predicto monasterio unam hidram terræ, cum carruca et bobus, apud Cirecestræ; de quo dono dixit ei rex ut daret quidem, ipse vero concederet si quidem ei placeret. Et apud Tebristone donavit idem miles

1. Le Monasticon porte *Willielmus*, erreur que nous avons corrigée partout.

eisdem monachis virgam terræ, ad opus porcorum eorundem monachorum; de quo dono nichil regi locutus est.

(Original · intitulé : CARTA DE DONIS QUÆ GUIHENOCUS DONAVIT IN ANGLICA TERRA.)

III. — Vers 1070.

Don fait par Guienoc et par son neveu Guillaume, fils de Baderon, à l'abbaye de Saint-Florent, de l'église de Monmouth avec de nombreuses dépendances.

Hanc crucem † fecit domnus Willelmus, filius Baderoni.

Quoniam nullo probabiliori testimonio preterita memorantur quam ut certis scripturarum indiciis declarentur, universorum insidiis perfidorum refragari gestientes, ne falsa pro veris latrando, dente canino nos mordeant, utpote falsi calumpniatores, ea quæ sanctorum æcclesiis a quibusque fidelibus pro Domino tribuuntur, cunctis mortalibus sagacissimo stilo manifesta relinquere satagimus.

Wihenoecus igitur atque Willelmus, nepos ejus, dederunt Deo Sanctoque Florentio de Salmuro æcclesiam de Monemuda omnesque æcclesias suas, atque decimationes totius terræ suæ sive omnium hominum suorum, videlicet : annonæ, peccorum, mellis et ferri et molendinorum suorum et caseorum et lanæ, omniumque rerum de quibus decimationes redduntur. Dederunt etiam sancto supradicto, juxta castellum Monemudæ, trium carrugarum terram, et molendinum de Milebroc, et pratum unum ad Blakenalre, et terram apud Sanctum Cadocum, et pratum quoddam sub castello suo, et unam virgam terræ, videlicet terræ Godrici, et apud Suentune unam hidam terræ, et in omnibus bocis suis pasnagium dominicis porcis suis. Preterea dederunt boscum ad ædificandum se et homines suos, videlicet ad omnia sibi necessaria. Concesserunt denique supradicto sancto Wihenoecus atque Willelmus, nepos ejus, septem burgenses, in foro suo, a teloneo et ab omni consuetudine liberos atque quietos fore, excepta forisfactura corporali justitia digna.

Hujus siquidem doni sunt isti testes : Wihenocus Sancti Florentii monachus, Rannulfus monachus, Gislebertus monachus, Petrus monachus; de hominibus domni Willelmi : Robertus filius Bernardi, Hugo dapifer, Mainus filius Hateguis, Ivo presbiter, Mainus de Labutsac, Renaldus Grosus, Hugo Bos, Ærnaldus de Villa Osberti, Raterius filius Wihenoci, Hugo Rufus, Rogerius privignus Hugonis,

Rodaldus, Brientius Senex; de famulis sancti : Robertus famulus, et alii plures.

Preterea notificamus quia capellanum debemus invenire domino [Monemude], qui honeste sibi serviat.

Hoc donum concesserunt uxor domni Willelmi et filiæ ipsius, videlicet Iveta et Advenia. Hujus siquidem concessionis sunt isti testes : Salomon et Willelmus filius ejus, Willelmus frater Roberti, Robertus Walensis, filius domni Willelmi, Gosfridus diaconus, Berengarius dispensator, Renaldus filius Odonis sacerdotis, et Eudo Rotator.

(Original ou quasi original. Pancarte originale, nº 1. Livre blanc, fol. 122. Rôle des chartes, nºs 1 et 6.)

IV. — Vers 1080.

Confirmation par Guillaume, fils de Baderon, des donations faites tant par son père que par son oncle Guienoc.

Elemosinam quam Guidenocus dedit Sancto Florentio Guillelmus Badoroni filius concedit : æcclesiam Sanctæ Mariæ cum offerendis et cum omni decima illius oppidi, scilicet decimam annone, [de] molendinis, porcis, vitulis, caseis, melli, piscibus, ferri; atque æcclesiam Sancti Tetioci cum omni edificamento; atque æcclesiam Sancti Winwaloi; et æcclesiam Sancti Cenfaldi atque terram duobus aratris, et unum molendinum, et unum pratum juxta Blacan Aure, et omnes decimas de maneriis illius honoris; et unam hidram de Siventone[1], et unum rusticum, id est Godric, in Tibristone, et terram que est de cymiterio usque ad terram regis. Et hoc pactum est inter monachos et Guillelmum quod ipsi inveniant sibi capellanum.

Et illam elemosinam quam Badoronus dedit Sancto Florentio similiter concedit Willelmus, scilicet : æcclesiam Hundoli, ita ut ipse habebat; et decimam de Speneac ut ipse habebat; et vadimonia de Labotzac, excepto vadimonio Urfoeni; et villam Wini, et unum molendinum in Wiolo, super suum molendinum, et unum frustrum terræ in villa Armenia. Ista omnia superius dicta Badoronus dedit, pro anima sua, tali modo quod ibi sit monachus assidue postquam locus edificandus erit; et domnus Guillelmus abbas concedit Guillelmo beneficium omnis congregationis. Hec concedit testante Guillelmo; teste Joscelino monacho, teste Guidono monacho, teste

1. Ou *Swentone*.

Pagano, teste Rudaldo, teste Menardo, teste Raterio, teste Salomone, teste Rannulfo, teste Hugoni, teste Guillelmo presbitero, teste Gisleberto, teste Hamone, teste Walterio.

(Livre blanc, fol. 124 v°.)

V. — Vers 1080.

Don par Guérin, fils de Restaud, aux moines de Saint-Florent, de dîmes qu'il avait engagées à Baderon.

Decimas quas Guarinus filius Restaldi invadiavit Badorono, concedit Deo et Sancto Florentio et monachis, scilicet Widinoco et Willélmo, pro anima ejus et pro animabus parentum suorum et pro beneficio ecclesie; testante Guillelmo Badoroni filio, teste Hærvino presbitero, teste Bernardo, teste Roberto Burmaldo, teste Gaufrido filio Tehæli, teste Amaluino. Et ipse Warinus, aut natus suus, fecit pactum cum monachis quod si ipse vult projicere de manu sua, scilicet vendere aut invadare, [nulli faciat] nisi Sancto Florentio et suis servientibus.

(Livre blanc, fol. 125 v°.)

VI. — Vers 1090.

Don par Guillaume, fils de Baderon, par sa femme et par leurs filles, de la terre de Chachebren à Guillaume, abbé de Saint-Florent, qui était alors à Monmouth.

Dedit preterea supradictus Willelmus, filius Baderonis, terram Chachebren, que est justa molendinum Castelli Godrici, Deo sanctoque Florentio beatissimeque virgini Mariæ de Monemuda et monachis ejus. Hoc autem donum fuit factum tercia die ante solemnitatem beatissimi patris nostri que colitur in quadragesima; presente abbate Sancti Florentii, qui tunc temporis Monemudam venerat[1]. Hujus igitur terre donationem concesserunt domina Haduis, uxor domini Willelmi, et Iveta et Advenia filiæ eorum.

In ipso etiam die quo supradicta terra data fuit sanctis predictis, acceperunt beneficium suum, a domino Willelmo abbate, Willelmus

1. Nec solum in Minori Britannia sed etiam in Majore, ad transmarinas partes, fama patris nostri [Guillelmi Dolensis, abbatis S. Florentii] convolavit, ubi Monemutam et quicquid habemus in Anglia merito suæ religionis adquisivit. — *Historia S. Florentii Salmurensis*. (V. Chroniques des églises d'Anjou, p. 303.)

filius Badæroni et uxor ejus, domina Haduis, et filie eorum et fere omnes barones eorum et uxores, qui omnes, tam mares quam feminæ, tam parvi magnique, juvenes et senes, qui aderant, predicte terræ donum atque concessionem auctorizant et testificantur; quorum quedam nomina hec sunt : Robertus frater domini Willelmi, Paganus, Robertus Walensis filius domini [Willelmi], Robertus filius Bernardi, Hugo dapifer, Rainerius filius ejus, Float filius Alani dapiferi, et alii quorum non est numerus; domnus Willelmus Sancti Florentii abbas, Donatus monachus, Hunbaldus, Moyses, Gilebertus, Maino, Rannulfus, qui hanc cartam dictavit atque linivit; de famulis monachorum : Benedictus, Galterius.

(Pancarte originale, n° 3. Livre blanc, fol. 122 v°. Rôle des chartes, n° 3.)

VII. — Vers 1090.

Don, par les mêmes, de la terre de Guillaume le Sage, au bord de la rivière Muna, fait le jour de la consécration de l'église de Sainte-Marie de Monmouth par Hervé, évêque de Bangor, le siège d'Héreford vacant. Détails curieux d'investiture par le couteau.

Dedit preterea Willelmus, filius Baderoni, quandam terram super ripam Munæ sitam, terram videlicet Willelmi cognomine Sapientis, beatissimæ virgini Dei genitrici Mariæ sanctoque Florentio, in dedicatione videlicet æcclesiæ ejusdem virginis Mariæ. Hujus siquidem doni testis est Herveus Bangornensis episcopus, qui eandem dedicavit æcclesiam. Testis est etiam hujus donationis Bernardus regis capellanus, qui tunc temporis, jussu regis Henrici[1], episcopatum Herefordensem custodiebat. Testis est denique Heinfridus archidiaconus, Walcerus canonicus, Gunfredus, Ketelbernus presbiter et canonicus, Haraldus de Ewias, Hamelinus de Balaon, Walterius vicecomes, Eutropius, Harscotus Musardus; de hominibus Willelmi : Paganus frater ejus, Robertus filius Bernardi, Evennus Trouet, Hugo dapifer, et alii plures.

Hanc igitur cartam, et omnes donationes quas superius denotavimus, concesserunt et auctorizaverunt Willelmus, filius Baderoni, et Hadewis uxor ejus et filiæ eorum, Iveta videlicet et Advenia, in

1. *Sic*, ou par erreur du scribe, ou parce que la charte ne fut rédigée définitivement qu'après la mort du roi Guillaume le Roux, frère aîné et prédécesseur de Henri Ier.

conspectu Willelmi abbatis Sancti Florentii et Serlonis abbatis, et in conspectu monachorum suorum quorum ista sunt nomina : Wihenocus monachus, Unbaldus, Donatus, Rannulfus, Gislebertus, Maino, Samuel ; de monachis Serlonis abbatis : Walterius de Laceio, Restoldus et alii ; Teodericus monachus de Cormailis, Odo monachus. Hæc etiam donaverunt et concesserunt in conspectu omnium, tam clericorum quam laicorum, qui ad dedicationem superius dictam adfuerunt. Hæc igitur donatio sive concessio per cultellum facta fuit, quem fregit Bernardus, capellanus regis, sub pede suo, quia manibus frangere non potuit ; per quem cultellum supradictus Willelmus, filius Baderoni, et uxor ejus et filiæ eorum, super altare positum, hanc elemosinam firmaverunt et in testimoniis futuris signaverunt.

††† Has cruces fecerunt domina Hadewis et filiæ ejus, Iveta videlicet et Advenia.

(Pancarte originale, n° 4. Livre blanc, fol. 123. Rôle des chartes, n° 4.)

VIII. — Vers 1120.

Charte de Baderon de Monmouth. En échange [de la terre] d'Hodenoc, il donne au prieuré de Monmouth, sauf droit de retrait, trois forges situées audit lieu et estimées chacune 20 sous de rente. Détails curieux sur l'exploitation de ces forges.

Baderon de Monemue, omnibus hominibus suis, vicinis et amicis, Francis et Anglis atque Walensibus, tam futuris quam præsentibus, salutem.

Notum sit vobis quia ego, assensu filiorum meorum Gisleberti et Jacobi, pro exchangio de Hodenoc, concessi et donavi Roberto priori et monachis de Monemuta, in elemosinam, tres forgias, unam quamque pro xx solidis, in burgo meo de Monemuta, supra ripam Waie, liberas et absolutas et quietas, et omne ferrum quod in eis fabricabitur, ab omni teloneo et forestagio et passagio et ab omni penitus genere consuetudinum. Necnon concessi quatinus ad peisam meam sint quieti et liberi de teloneo, et qui vendunt et qui emunt ferrum trium prædictarum forgiarum : hac tamen conditione reservata quod, [quando] percepero in posterum quia istæ tres forgiæ mihi noceant, daturus sum eis exchangium valens LX solidos per annum.

Præterea prædicta conventio inter me et monachos sic discer-

2

natur : quamdiu carbonarii trium prædictarum forgiarum operabuntur in meo bosco, quieti sint a forestagio; si in alterius bosco operabuntur, quantum ad me pertinet, quieti sint, et reddant domino illius nemoris quod reddere debuerint. De peisa mea, sicut supradictum est, sint quieti, et vendentes et ementes; sed si quis emerit ferrum de illis forgiis ut iterum revendat, causa lucrandi, et illud ferrum iterum posuerit super peisam meam, reddatur inde teloneum. Et quicunque de hominibus meis voluerit tenere prædictas forgias de monachis, liberam facultatem tenendi habeant : hoc excepto quod nulli qui de me forgiam tenet liceat dimittere forgiam meam pro forgia monachorum; sed si vult utramque tenere, concedo ita ut mea non decidat.

Hanc meam donationem, sigilli mei confirmatione roboratam, dedi et confirmavi coram hominibus meis, testibus his : de monachis, Roberto priore, Mauritio, Willelmo celerario; de clericis, Guidone capellano, magistro Rogero, Gilleberto secretario, Patritio clerico, Gaufrido scriba; de laicis Gilleberto filio domini Baderonis, Jacobo fratre ejus, Seisello filio Dunwalli, Roberto de Abbetot, Willelmo filio Roberti, Roberto de Albemare, Waltero Marmiun, Willelmo de Mareis, dapifero.

(Novum Monasticon Anglicanum, vol. 4, page 596, nº 2; *ex autographo in Bibl. Hattoniana*. Elle est intitulée : *Carta Baderonis de Monemuta.*)

IX. — Vers 1120.

Charte de Baderon de Monmouth et de sa femme Rohes. Le jour de leur mariage, Baderon donne au prieuré de Monmouth la dîme que lui devait le prévôt de ladite ville.

Badero de Mo[ne]muta et uxor sua Rohes, omnibus amicis, vicinis atque hominibus suis clericis, laicis, tam posteris quam præsentibus, salutem.

Vestræ notum facio diligentiæ me cum uxore mea, ipsa etiam id impetrante, ecclesiæ Sanctæ Mariæ de Monemuta et inhabitantibus monachis, videlicet Gofredo priori, Heliæ, Reinaldo et eorum successoribus, in perpetuum concessisse in elemosinam decimam quam prætor redditurus est de villa de Monemuta. Hujus rei concessio facta est circa festivitatem Omnium Sanctorum, in die qua michi desponsata fuit uxor mea Rohes, apud Striguiliam. Donatio vero facta est in sequenti festivitate sancti Martini, apud Monemutam,

super altare sanctæ Mariæ, per unum cultellum. Per tres terminos reddantur hic denarii : ad festivitatem sancti Andreæ tertia pars ; in Ramis Palmarum tertia pars ; in octabis Pentecostes tertia pars.

Cujus rei sunt testes : Galterus, frater Gilleberti consulis, qui ipsa die, loco consulis, uxorem meam michi dedit, et Gofredus Monemutensis prior, Odo Striguilensis prior, comitissa Ysabel, Robertus filius Baderonis, Johannes filius Roberti, Thomas filius Pagani, Meno de [Hunt]eleia, Reinaldus de Hagepenna, et plures alii. Valete.

(Novum Monasticon Anglicanum, vol. 4, p. 596, 597, nº 3 ; *Madoxii formul. Anglic. ibid. ex autogr.* Intitulée : *Carta Baderonis de Monemuta, de decimis de villa Monemutæ.*)

X. — Vers 1120.

Privilèges et droits attachés aux églises et biens donnés par Guienoc, grand-oncle, ainsi que par Guillaume, frère de Baderon ; et don particulier fait par celui-ci de terres et dîmes.

Que autem dominatu Baderonis stabilita sunt, eandem libertatem quam Badero habet habere debent, sicut ab antecessoribus ejus, hoc est Guihenoco et ejusdem Baderonis patre Willelmo, post adquisitionem Angliæ donata fuerunt; et de omni possessione Baderonis, hoc est de antiquo feodo ejus quod ei paterno jure et decessorum ejus contigit, predicte obedientiæ omnes decime donantur, hoc est de blado et de pullis equarum et de feno et de ceteris omnino que christiana religio decimare consuevit; et ubicumque sepedictus Badero pascua habet, tam in silvis quam in campis, sicut ab antecessoribus statutum et donatum fuit et ipsemet attestatur, habet communionem predicta obedientia animalibus suis.

Ipse autem Badero, de sua propria parte, donavit sepedicte obedientie terram que vocatur Hadenoc, et gurgitem de Brocwere, et terram Willelmi filii Anketilli, et decimam feni sui ubicumque habetur, et decimam venationis suæ et aprorum et cervorum et ceterorum que venatu capiuntur.

(Première notice intercalée dans le document qui porte le nº XXV.)

XI. — Avant 1140.

Don par Richard et Robert de Cormeilles à Geoffroi, prieur, et aux moines de Monmouth, de l'église de Tadintona, par le conseil de leur oncle Baderon et de Rohes, femme de Richard.

Universis universalis ecclesiæ filiis, tam presentibus quam futuris,

notificamus quod Ricardus de Cormelles et frater ejus Rotbertus, divina inspiratione et Baderonis, avunculi sui, uxorisque sue Rohes ammonitione, Deo Sanctoque Florentio et Sanctæ Mariæ de Monemuta ecclesiam de Tadintona, cum omnibus que ad eam pertinent, absque calumpnia in perpetuum habendam concesserunt. Quod donum, in festivitate Primi et Feli*ciani*, cum cultello prioris ipsius domus et cum *libro*, videlicet Evangeliorum, super altare *de Mo*nemuta propriis manibus *posuerunt*.

Hujus doni testes fuerunt. . . . . . . et Henricus de. . . . . Gislebertus de Ch. . . . . che, Goffredus prior ipsius domus, Bruno, Helias de Troart, Radulfus et Rotbertus monachi ; de clericis : Guido capellanus et Gosfredus d'Espiniac[1], et Guillelmus de Sancto Tedioco ; de diaconis : Rotgerius, Guillelmus, Thomas ; de clericis : Rogerius filius Odonis, et Rotbertus filius Lois, et Radulfus filius Guidonis, et multi alii.

(Cartulaire dit le Livre noir, fol. 140 ; texte effacé.)

XII. — Avant 1140.

Lettre de Richard de Cormeilles à Simon, évêque de Worcester. Notification qu'il vient de donner l'église de Westona au prieuré de Monmouth.

Symoni Dei gratia episcopo Wigornensi, et universis sanctæ ecclesiæ filiis, Richardus de Cormeliis, salutem.

Notum sit vobis, tam præsentibus quam futuris, quod ego Richardus de Cormeliis, pro salute animæ meæ et patris mei, dedi et concessi in perpetuam elemosinam Deo et monachis Sanctæ Mariæ de Monemuta ecclesiam de Westonia, cum omnibus suis pertinentiis, terris, decimis et quolibet genere rerum decimandarum. Quod quidem ut constans sit et indubitabile, prædictam donationem sigilli mei attestatione confirmo. Testes sunt isti quorum nomina subnotantur. De monachis : Gosfredus prior, Bruno, Helias, Drogo ; de clericis : Goesfredus de Spiniaco capellanus domini Baderonis, Guido capellanus monachorum, Thomas diaconus ; de laicis : Hugo filius Richardi, et Margareta uxor ejus, et Edricus Palmerius et plures alii.

(Novum Monasticon Anglicanum, vol. 4, p. 597, nº 5 ; *ex autographo in Officio armorum*, intitulée *Carta Ricardi de Cormeliis*.)

1. Ou *de Spiniac*.

XIII. — Avant 1140.

Charte de Richard de Cormeilles. Avec le consentement de ses frères, il donne au prieuré de Monmouth tous ses droits sur l'église de Tadintona.

Quia, per oblivionem et ignorantiam, elemosinæ fidelium trahuntur in calumpniam et controversiam, ego Ricardus de Cormeliis, his incommodis volens obviare, operæ pretium duxi præsentibus et posteris, scripto et sigillo, notum facere me monachis de Monemuta quod mei juris erat in ecclesia de Tadintona, scilicet dominium cum omnibus quæ ad præfatam ecclesiam ecclesiastico jure pertinent, nichil penitus retinentem de decima dominii mei vel villanorum in quolibet genere rerum, liberam et absolutam, pro anima patris mei, in perpetuam elemosinam donavisse, et jura capellaniæ meæ ex toto eis dimisisse ; fratribus meis Roberto et Alexandro consentientibus et volentibus. Quam siquidem donationem assertione præsentium corroboro, et nominibus testium suppositis communio.

De monachis : Goffredus Parvus, tunc temporis prior, Bruno, Elias ; de clericis : Guido capellanus et Gaufredus capellanus, Lambertus de Troia, Rogerus magister ; de laicis : Badero et ejus uxor Rohes, Ricardus de Rochevilla, Johannes de Sancto Tedeoco, Rogerus de Sancto Mauro. Ut autem prætaxatæ ecclesiæ donatio cum cæteris supradictis legitime et firmiter fieret, eam in manu domini Roberti Herefordensis episcopi posui ; et in frequenti capitulo, videntibus et audientibus qui aderant, per textum sancti evangelii, super altare donavi ; nichil, ut supradixi, prætermittens : neque de fœno, neque de gardinio, neque de cæteris quæ debent decimari.

(Novum Monasticon Anglicanum, vol. 4, p. 597, n° 6. *Madox. formul. Anglic.*, p. 241, *ex autogr.* Intitulée *Carta alia Ricardi de Cormeliis.*)

XIV. — Avant 1140.

Charte de Hugue de Lacy, Rohes sa femme et Robert son fils. Ils donnent au prieuré de Monmouth trois sous de rente à Lideneia.

Sciant tam præsentes quam futuri quod ego Hugo de Laci et Roes uxor mea et Robertus filius meus, damus et concedimus, in perpetuam elemosinam, monachis Sanctæ Mariæ de Monemuta tres solidos in redditu de Lideneia, pro salute animarum nostrarum et præde-

cessorum nostrorum. Quod quia volumus ratum et inconcussum permanere, sigilli nostri attestatione confirmamus, et ita ut prænominati solidi ad festum sancti Michaelis apud Lideneiam annuatim reddantur; hiis testibus : Gilberto de Monemue, Roberto de Albemar, Petro priore, Roberto de Monemue, Widone capellano, magistro Reinbaldo, Roberto scriptore, Monun et Brientio et multis aliis.

(Novum Monasticon Anglicanum, vol. 4, p. 597, n° 4; *ex autographo in Officio armorum*. Intitulée *Carta Hugonis de Lacy*.)

XV. — Vers 1140.

Charte de Gautier de Cormeilles. Il confirme au prieuré de Monmouth le patronage de l'église de Westona, donné par son père Richard.

Universis sancte matris ecclesie fidelibus, Walterus de Cormeliis, salutem.

Universitati vestre notam fieri volo me concessisse, et ratam habere, donationem patronatus ecclesie de Westona, quam fecit pater meus Ricardus de Cormeliis Deo et ecclesie Monemutensi. Et quia eam firmam et inconcussam manere volo, presentis scripti attestacione et sigilli mei impressione, eam in perpetuam elemosinam supradicte ecclesie et monachis ibidem Deo servientibus confirmavi, his testibus : P. priore, Roberto segrestario, Willelmo Galenso, Petro de Cormaliis, Willelmo monaco, nepoto domni Gileberti, Roberto scriptore, Monneio, Alano, Gileberto persona de Strettona, Waltero de Hunteleia, Draco famulo domine.

(Novum Monasticon Anglicanum, vol. 4, p. 597, n° 7; *ex cartis antiquis Musæi Britannici*, l. f. c. v. 8[1]. Intitulée *Carta Ricardi*[2] *de Cormeliis, de ecclesia de Westun*.)

XVI. — Vers 1140.

Charte de l'abbé de Saint-Florent. Arentement viager de l'église de Gausinguetun, à raison de 20 sous sterlins.

Notum fieri volumus quod ego M.[3], abbas humilis Sancti Florentii, in presentia nostri capituli, accessu monachorum, donavi Oliverio ecclesiam Gausinguetun : eo tenore ut erga nos recte atque

1. Je reproduis le texte de cet original.
2. *Sic* pour *Walterii*.
3. Mathieu, abbé de 1128 à 1155.

fideliter se habeat, [et] in singulis annis viginti solidos exteriensium nobis persolvat.

(Rôle des chartes, n° 12.)

XVII. — Avant 1144.

Charte de Robert, évêque d'Hereford. Il confirme à G., prieur de Monmouth, l'église de Saint-Roald de Traget, donnée par Robert fils de Baderon.

Rotbertus, Dei gratia, Herefordensis ecclesiæ minister humilis[1], G. priori de Monemutha, vivendo monacum imitari et assequi Christum.

Sicut nostri ordinis est ecclesiæ persecutores digna animadversione coercere et repellere, ita ecclesiam honore debito venerantes et de suis substanciis substentantes nostra sunt qua possumus benedictione digni et oratione fulciendi. Eapropter, frater venerande, Rotbertum Baderonis filium Deo attente commendamus, et pro sua salute fideliter exoramus; cujus assensu et concessu nos quoque concedimus et donamus ecclesie beate Marie de Monemutha, tuo prioratui commisse, ecclesiam Beati Rualdi de Treget, eique in perpetuum subjectam subservire precipimus, episcopali dignitate omnino intemerata manente. Hanc igitur nostram donationem, et pretaxati Rotberti cum libero assensu concessionem, episcopali auctoritate firmantes, ratam haberi et inviolatam permanere decernimus. Si quis autem hæc violare, quod absit, attentaverit, eum examini judicii divini relinquimus; conservatores autem et defensores hujuscemodi facti Dei et nostra benedictione salutamus. Valete.

(Très bel original. Livre blanc, fol. 125 v°. Rôle des chartes, n° 8, ayant pour rubrique : De Monemutha. De æcclesia Beati Rualdi.)

XVIII. — 1144.

Charte de Robert, évêque d'Hereford. Il confirme à l'abbaye de Saint-Florent le prieuré de Monmouth avec toutes ses dépendances, qu'il énumère.

Robertus, Dei gratia, Herefordensis episcopus, successoribus suis et universis sancte Dei ecclesie filiis, perpetuam in Domino salutem.

1. Robert de Béthune, mort au concile de Reims, en 1148, eut pour successeur Gilbert Foliot, le 5 septembre suivant.

Quoniam, processu temporis, a memoria hominum multa elabi et antiquari videntur, tam futuris quam presentibus notum fieri dignum duximus quod Guienocus, dominus de Monemuda, pro salute anime sue et parentum suorum, eterna sibi sine dubio sperans inde adquirere premia, omnes ecclesias de terra sua cum ipsarum pertinentiis, hoc est cum decimis suis omnibus et ceteris beneficiis ad ipsas omnino pertinentibus, Deo et monachis obedientie sancte Marie de Monemuda, que obedientia Beati Florencii de Salmuro juris esse dignoscitur, in elemosinam perpetualiter concessit et donavit; et legitimis testibus confirmavit quorum nomina hec sunt: Rado monacus supradicti Guienoci, David monacus cognomento Taxius, Dodomandus et Herveus sacerdotes, Normandus filius Gosberti, Hugo de Clocestria, Reinaldus Grossus.

Willelmus autem ejusdem Guienoci nepos, ei in honorem succedens, easdem ecclesias et cetera beneficia ad honorem Dei et sancte Marie concessit, diligenter conservavit et protexit. Quod Badero, hujus Willelmi filius, et Rohesia ejus uxor, qui nunc temporis eundem honorem habent et honorifice gubernant, ita esse factum congratulantur et confirmant et beneficiis adaugent: ecclesiam videlicet Sancti Tedioci, ecclesiam Sancti Egidii de Castello Godrici, ecclesiam Sancti Custenin de Biconovria, ecclesiam de Hopa Pagani filii Baderonis, ecclesiam de Haillilda Hopa, ecclesiam de Tibristonia, ecclesiam de Stratonia, ecclesiam de Aspretonia, ecclesiam de Lindeneia, ecclesiam Sancti Nicholai de Stantonia, capellam de Honteleia. Ecclesiam vero Sancti Petri de Tatintonia, quam Ricardus de Cormeliis pro sue et sui patris anime et matris remedio, nichil omnino in eadem ecclesia neque in decimis neque in ceteris beneficiis ad ipsam pertinentibus sibi retinens, Deo et supradictis monachis nostro tempore largitus est, supranominatis ecclesiis adjungi non incongruum nobis videtur. Ecclesiam quoque Sancti Roaldi de Treket, cum appendiciis ipsius et decimis omnibus de eodem Treket, que nuper, monitu nostro et voluntate, a Roberto Baderonis sepedicte obedientie in perpetuum concessa est, pretaxatis ecclesiis adhiberi volumus.

Eas itaque episcopali auctoritate, Herefordensi capitulo attestante et abprobante, pontificali dignitate intemerata permanente, in honorem Dei et Sancti Florentii sigillo nostro corroboramus et communimus, et ut predictus Guienocus et heredes ipsius eas donaverunt libere in perpetuum concedimus. Predicti autem capituli irrefragabiles personas in testimonium adduci sanum videtur, que in pre-

senti cartula contineri videntur: Radulfus decanus, Briencius tesaurarius, Gillebertus cantor, Rannulfus Archimeri, magister Reinaldus, Hugo de Clifordia, Ordgarus, Galterus, Hosbertus; magister Eustachius, Hugo Partes. Hec autem eapropter, et auctoritate nostra et testibus prenominatis, ita stabilimus ne future posteritati aliqua dubitatio inde suboriri videatur. Si quis autem hanc nostram confirmationem cassare aut infringere attentaverit, divino judicio eum relinquimus; conservantibus vero, benedictio Dei et nostra concedatur.

Anno ab incarnatione domini nostri Jhesu Christi MCXLIV°, facta est ista confirmatio; donatio vero ipsarum ecclesiarum facta est in tempore Willelmi regis, qui Angliam devicit et sibi nobiliter subjugavit; excepta ecclesia Tatintonie et ecclesia de Treket, que nostro tempore et nostro monitu donate fuerunt.

(Original. Livre blanc, fol. 123. Rôle des chartes, n° 9.)

XIX. — 1148-1163.

Chartes de Roger, comte, et de Gilbert, évêque de Hereford. Le premier donne et le second confirme au prieuré de Monmouth l'église de Saint-André d'Aura, avec la terre d'Haiward, qu'un chevalier du comte avait conquise sur la mer de Saverne.

Quoniam servis Dei duobus modis succurrendum est, et exhibicione beneficii et contra omnia impedimenta probatione munimenti, noverint moderni et posteri quod ego Rogerius, comes Herefordensis, quod mei juris erat in æcclesia Sancti Andreæ de Aura, scilicet dominium cum omnibus ad prefatam ecclesiam ecclesiastico jure in quolibet rerum genere pertinentibus, et terram quandam quæ Anglica lingua Haiward vocatur, in perpetuam elemosinam, liberam et absolutam ab omni exactione et vexatione terreni domini, monachis sanctæ Mariæ de Monemuda donavi, pro anima patris mei Milonis et salute mea et amicorum meorum, et pro anima Rodberti filii Hugonis; qui supradictam æcclesiam eisdem monachis, me consentiente, donavit, quique prefatum manerium de patre meo et de me tenuit et militari officio deservivit, et predictam terram mari Saverniæ abstulit et circumvallavit, et postea, ut proprium laborem suum, supranominatos monachos, factus eorum monachus, investivit. Preterea eandem viam eundi ad terram predictam et redeundi, quam viam Rodbertus filius Hugonis solitus habere fuerat, predictis monachis concessi et donavi.

Hanc siquidem donationem in manu Gilleberti, episcopi Herefordensis, per aureum anulum posui, rogans quod dederat episcopali auctoritate muniri ; et nichilominus scripto meo et sigillo apposito confirmavi, subjungens testes qui affuerunt presentes, videntes et audientes : Gillebertus episcopus Herefordensis, Rotbertus[1] prior Monemud, Galfridus de Spiniauc, et Radulfus clericus, Badero de Munemud et uxor ejus Roheis, et Mauricius de Hereford.

Pretaxatam hanc donationem, ab illustri comite Herefordensi R. factam ecclesiæ sanctæ Mariæ de Monemuda, ego Gillebertus, Herefordensis Dei gratia episcopus, episcopali auctoritate confirmo et corroboro : adiciens non solum presentationem clerici, que et laicis in ecclesiarum donatione conceditur, sed etiam personatum predictæ ecclesiæ de Aura, post mortem Hugonis clerici, nunc ejusdem ecclesiæ personæ, ad predictam ecclesiam pertinere. Terram preterea quæ dicitur Haiward, quam ipse comes R., a possessione laica in ecclesiasticam in presentia nostra transferens, ecclesiæ de Monemuda concessit, nos de manu ipsius suscepimus et predictæ ecclesiæ, tam presenti scripto quam sigilli nostri attestatione, confirmamus. Quod qui, presumptione temeraria, cassare temptaverit, divino ipsum examini relinquimus ; sua vero predictæ ecclesiæ jura conservantibus, una cum fratrum in ea Domino servientium oratione, nos quoque benedictionis nostræ participationem annuimus. Amen.

(Original ou quasi original. Livre noir, fol. 140 v°. Livre blanc, fol. 126. Rôle des chartes, n° 10.)

XX. — 1148-1163.

Charte du susdit évêque. Il confirme aux moines de Monmouth l'église de Saint-André d'Aure, et leur confère le droit d'en nommer le prêtre.

Notum sit tam presentibus quam futuris quod ego Gislebertus, Herefordensis Dei gratia episcopus, concedo monachis de Munemuia dominium æcclesiæ Sancti Andreæ de Aura, cum appendiciis suis, quod Rogerus comes Herefordensis eis donavit ; et post decessum Hugonis presbiteri, qui ejusdem æcclesiæ persona est, personatum, qui ad me spectat, eis concedo, salvo jure Hugonis in vita sua, per

1. Ce qui suit manque au Livre noir.

omnia, et salvis episcopalibus et sinodalibus. Et ut hec donatio firma et inconvulsa in perpetuum maneat, presenti scripto et sigilli mei attestatione ipsam confirmo.

Hujus etiam donationis sunt testes : Radulfus Herefordensis æcclesiæ decanus, et Petrus archidiaconus, et Ernulfus prior Sancti Gudaci, et Robertus prior supradicte Monemue, et Ricardus de Vestbiria, Galfridus de Cliffordia, et Walterus de Cluna, et Herveus de Caples, Gilebertus de Valford, et Walterus del Fredne. Si quis autem hanc confirmationem cassare attemptaverit, divino eum relinquo judicio.

(Livre blanc, fol. 125. Rôle des chartes, n° 11.)

XXI. — 1148-1163.

Liste d'églises et de dîmes dépendant du prieuré de Monmouth.

Hee sunt ecclesie que pertinent ad obedientiam Sancte Marie de Monemu.

Ecclesia Sancti Theodoci; ecclesia Sancti Egidii de Castello Godriz; ecclesia Sancti Nicholai de Stantona; ecclesia Omnium Sanctorum de Hopa, cum capella sua de Hunteleia ; ecclesia Sancti Johannis de Hopa Gingenei ; ecclesia Sancte Margarite de Tribrichtonia ; ecclesia Sancti Petri de Tedintuna ; ecclesia de Stretona, cum capella sua de Aspertona ; ecclesia de Bichenovria ; ecclesia de Langara ; ecclesia Albi Monasterii ; ecclesia Sancti Roaldi de Treget, cum capella sua Sancti Michaelis ; ecclesia Sancti Andre de Aura ; ecclesia de Lindeneia, cum Hualdefeld ; ecclesia Sancti Georgii de castello Clune, cum omnibus ecclesiis pertinentibus ad idem castellum, cum quodam manerio West Hopa, et decima de Lintonia.

Sunt autem omnes iste in episcopatu Herefordie.

In episcopatu Wincestrie[1] : ecclesia de Suentona, ecclesia de Mortuna ; decima de Haia, de Guientona ; ecclesia de Westonia ; decima de Hagapennia, de Dantesburna.

In episcopio Wintoniensi : decima de Clara, que nobis aufertur[2], ... de Chauvertonia.

In episcopo Landav. . . . .

(Rôle des chartes, n° 13. La fin manque. Voir au n° 28.)

1. *Sic* pour *Wigornie*. V. n° XXV.
2. Les mots détruits paraissent être *et decima*.

XXII. — 1148-1163.

Charte de Hugue, fils de Richard. Avec le consentement de sa femme et de ses fils, il donne au prieuré de Monmouth les églises de Claverdone, Haitone, Aldevestrue et Malecombe, plusieurs chapelles, des droits et dîmes, plus un moulin.

Quod ad multorum notitiam congruum pervenire duximus, provida deliberatione litterarum munumentis mandare decrevimus.

Noverit ergo presens ætas omniumque secutura posteritas quod ego Hugo, filius Ricardi, venerabili conjuge mea Margarita et filiis meis Guillelmo et Richardo devotissime annuentibus, et multis effusis precibus, donavi, pro salute mea et parentum meorum, tam vivorum quam defunctorum, obedientiæ Sanctæ Mariæ de Monemuta, quæ monasterii Beati Florentii Salmurensis juris esse dignoscitur, ecclesiam Sancti Michaelis de Claverdona, cum universis appendiciis suis, liberrimam et ab omni laicali exactione absolutam; et quia ecclesiæ, in die desponsacionis suæ, parum terræ donatum fuit, de dominio meo, in eadem villa, plenariam terræ carrucatam adaugmentavi. Concedo etiam ut si quis hominum meorum prefatæ ecclesiæ et fratribus ibi in Dei laudibus pervigilantibus de terra sua unam vel duas acras, salvo servitio meo, ob remedium animæ suæ donare voluerit, firmum et inconvulsum ejus donum permanere. Preterea concessi, et sigillo meo confirmavi, ut pastura in eadem villa, sicut meis animalibus ita sit communis animalibus predictorum fratrum et hominum eorum, cum pasnagio boscorum meorum ubicumque fuerint : adiciens ut ipsi monachi et homines eorum ad omnes necessitates suas, hoc est ad domos faciendas et ad clausuras et ad ignem et ad omnia, preter vendere, liberrime et absque customia habeant.

Ecclesiam autem de Haitona, cum omnibus appendiciis, et capellam Sancti Johannis de castello meo, cum omnibus appendiciis, hoc est cum decima Amentoniæ et decima Mertonæ et cæteris ubicumque fuerint ; et ecclesiam Aldevestrue, cum omnibus ad ipsam omnino pertinentibus ; ecclesiam de Malecomba, cum capella alterius Malecumbæ, capellam de Hinetonia, prenominatæ obedientiæ in elemosinam perpetualiter delegavi. Totius insuper terræ meæ ecclesias et decimas quas deliberare potero eidem obedientiæ concedo. Providens quoque benigne fratrum refectioni, vivarium supramemoratæ villæ Claverdoniæ cum ejusdem vivarii molendino dono. Hæc autem suprascripta, remota omni laïcali vexatione et dominio, ne de cætero

quisquam calumniose et temere injuriam inferret, rata et inconcussa, ut pretaxatum, esse volui, et sigilli mei attestatione communivi.

Hujus autem donationis meæ, legitime et solemniter exhibitæ, idonei et irrefragabiles testes esse dinoscuntur : Robertus prior Monemute, Gaufridus de Spiniac, Robertus presbiter de Haitona, Robertus clericus de Suitenesfeld, et Adalardus presbiter; de laicis : Margarita uxor mea, et Wilhelmus et Richardus filii mei, Rainaldus frater meus, Engenolfus et Osbertus de Lunce Cumba, et Adævisa et Agnes et Aalis.

(Livre noir, fol. 34.)

XXIII. — 1148-1163.

Explication et ampliation de la donation précédente, en ce qui concerne l'église de Claverdone avec ses trois chapelles, ainsi que les droits des moines et de leurs sujets.

Quidam autem nobilis homo, Huo filius Richardi de Hattuna, precibus venerabilis conjugis sue Margaritæ et dilectione domni Rodberti, obedientiæ Monemute prioris, predicte Margarite filii, ipsius vero Huonis filiastri, Deo et abbati Sancti Florentii de Salmuro donavit, ob salutem animæ suæ, ecclesiam Sancti Michaelis de Claverduna, cum universis appenditiis suis, hoc est cum omnibus decimis et capellis ad ipsam pertinentibus, videlicet : capella Langeleie, capella Wlwarditune, capella Nortuniæ cum terra que antiquitus eidem æcclesiæ dinoscitur adjacere.

Preter ista, predictus Huo prefatæ abbatiæ in eadem villa plenariam charrucatam terræ, et prope eandem æcclesiam terram quandam ad faciendas granchias et ortum, et prope hanc eandem terram quandam aliam terram ad homines hospitandos monachorum, et quoddam vivarium cum molendino in ipso vivario sito, liberrimæ et absque omni customa donavit. Si quis autem de hominibus ejusdem Huonis in eadem villa manentibus unam vel duas acras terre supradicte abbatie, salvo servicio domini, donare voluerit, habeat facultatem donandi. Et monachi in eadem villa manentes et eorum homines, et in silvis et in campis et ubi ubi, habeant pasturam communem cum peccudibus domini, et boscos accipiant ad voluntatem suam, ad omnes necessitates suas adimplendas, preter vendere et exartare; et sint monachi quieti omnino a pannagio et ab omni consuetudine.

(Seconde notice intercalée dans le document qui porte le n° XXV.)

XXIV. — Vers 1157.

Charte de Jean, évêque de Worcester. Il confirme la susdite donation de l'église de Claverdone, etc., etc., sauf le droit du chanoine Guillaume.

Johannes, Dei gratia, Vigorniensis episcopus[1], omnibus sanctæ matris ecclesiæ filiis, salutem.

Sciant tam præsentes quam posteri nos, assensu et petitione Hugonis filii Richardi, monachis Sancti Florentii de Salmuro dedisse et in perpetuam elemosinam concessisse, salvo jure Willelmi canonici, ecclesiam de Clodona[2] liberam et quietam, cum omnibus pertinentiis suis, salvo in omnibus episcopali jure. Quod ut ratum habeatur, episcopali confirmamus auctoritate et tam carta nostra quam sigilli nostri impressione corroboramus, his testibus : Hardingo canonico de Oseren, Richardo de Guala et Hamone, clericis nostris; et Hugone filio Richardi et ejus uxore, et Henrico de Hermenteres.

(Livre noir, fol. 34.)

XXV. — Vers 1160.

Liste des églises, chapelles, dimes, etc., etc., appartenant au prieuré de Monmouth en divers diocèses ; dans laquelle sont relatées les donations faites par Baderon ainsi que par Huon, fils de Richard.

Iste sunt ecclesiæ que subjecte sunt obedientie Sanctæ Mariæ de Monemuta.

In episcopatu Herefordensi site : ecclesia Sancti Teodoci ; ecclesia Sancti Roaldi, cum capella sua Sancti Michaelis ; ecclesia de Langare cum omnibus appenticiis suis ; æcclesia Sancti Egidii de Castello Godrici ; ecclesia de Albo Monasterio ; ecclesia de Bichenoure ; ecclesia Sancti Nicholai de Stantunna ; capella de Hiwaldestuna, cum gurgite de Broewere ; ecclesia de Aura et terra quedam que Haiward vocatur, cum omnibus appendiciis suis ; ecclesia de Lindeneia Baderonis ; ecclesia de Hoppa, cum capella sua de Hunteleia ; ecclesia de Tibiretuna ; ecclesia de Hoppe Maloisel, et decima de Bichertunia ; in Lintuna, decima de feudo Baderonis ; in parrochia Sancte Brigide in Erchenefelde, decima de terra Willelmi de Diva ; ecclesia de Stretuna cum omnibus appenditiis suis ; ecclesia de Tedintuna.

1. Jean de Pageham, évêque de 1151 à 1158.
2. *Sic* pour *Claverdona?*

In episcopatu Landavensis æcclesiæ : ecclesia de Rochovilla; ecclesia Sancte Brigide de Schenevrit; ecclesia Sancti Guingaloii; et in eadem parrochia terra quedam que fuit Rodberti, quam dominus ejusdem ville dedit monachis in obedientia Sancte Marie commorantibus, in perpetuam elemosinam ; ecclesia de Lancaddoc, cum omnibus appendiciis suis, et terra de Landliguit, que in dominio est monachorum ; ecclesia Sancti Johannis de Troia.

In episcopatu Wintoniensis ecclesie : decima de Clara et decima de Chalwardtuna.

In episcopatu Wigornensis ecclesie : æcclesia de Suintuna, cum dimidia hida terræ de feudo Rodberti Musard et una hida de feudo Baderonis ; et decima de Chestretuna [de] terra Godofridi; et decima de Divites Burna, que fuit Baderonis ; et decima de Hagene Penne ; et decima de Guuntuna ; et decima de Haia ; et capella de Mortuna, cum duabus partibus decime de dominio domini ; ecclesia de Westuna quam predicte obedientie Richardus de Cormeliis dedit.

Que autem in dominatu Baderonis, etc., etc. (*voir ci-dessus, n° X*).

Hec que subscribuntur in episcopio Wigornie continentur.

Quidam autem nobilis homo, Huo filius Richardi, etc., etc. (*voir ci-dessus, n° XXIII*).

Et ecclesia de Hatuna, cum capella castelli et omnibus pertinentibus ad ipsam ; et capella de Brocheshalia, et capella de Noneleia.

In episcopio Cestriæ : æcclesia Sancti Nicholai de Haldulvestreo.

In episcopio Salesberie : æcclesia de Malecombia, cum capella sua, et capella de Hinetuna.

(Livre blanc, fol. 127. Rôle des chartes, n° 5.)

Imprimerie Gouverneur, G. Daupeley à Nogent-le-Rotrou.



